

# FIGARO SCOPE

LE FIGAROSCOPE DU MERCREDI 19 AU 25 OCTOBRE 2016

GUIDE THÉÂTRE



PAR ARMELLE  
HÉLOT  
ahelot@lefigaro.fr



Fanny Cottençon  
et Sam Karmann  
dans *Petits Crimes  
conjugaux*,  
mis en scène par  
Jean-Luc Moreau.

## LE COUPLE, UN ART DU MENSONGE

DANS «PETITS CRIMES CONJUGAUX»,  
ON NE SAIT JAMAIS QUI CROIRE...  
FANNY COTTENÇON ET SAM KARMANN  
SE DÉLECTENT AVEC  
ERIC-EMMANUEL SCHMITT.

**I**ls rentrent chez eux. Un bel appartement aux faux airs de loft, avec ses briques, ses espaces ouverts, ses bibliothèques. Un très joli décor de Stéfanie Jarre qui va bien aux personnages. Ils rentrent chez eux. Elle le soutient. Il est fatigué. Il sort de l'hôpital. Il est amnésique : une mauvaise chute dans l'escalier en vis qui monte à l'étage.

C'est du moins ce que l'on comprend au début de cette pièce prenante d'Eric-Emmanuel Schmitt, qui avait été créée par Charlotte Rampling et Bernard Giraudeau. Elle est reprise aujourd'hui dans une mise en scène fluide et précise de Jean-Luc Moreau, qui réunit deux comédiens sensibles et fins, Fanny Cottençon et Sam Karmann. Il est écrivain. On le verra, il ne manque pas d'imagination. Elle non plus...

Eric-Emmanuel Schmitt a un talent très sûr lorsqu'il s'agit de nous égarer. On est un peu

dans la situation des personnages : ici, dès que l'on croit tenir une vérité, elle se dérobe. Il y a un suspense très subtil dans ces *Petits Crimes conjugaux* : le titre dit bien que l'on est loin de la belle histoire d'amour à laquelle on voudrait croire. Mais tout l'art de Schmitt est dans le mouvement qu'il imprime à cette pièce habile et plaisante, qui happe d'entrée le public et ne le lâche pas.

Jean-Luc Moreau, qui dirige les deux comédiens très bien assortis, a su trouver des rythmes, des moments d'hésitation, des accélérations qui font que le spectacle passe très vite. Une heure trente excellente.

Fanny Cottençon, avec sa voix acidulée, sa beauté solaire, sa douceur, est une Lisa à la fois lisse et mystérieuse, une belle à la Hitchcock en quelque sorte. Sam Karmann est parfait. Une belle présence,

sobre, profonde. On le plaint, cet homme qui a perdu la mémoire et ne reconnaît plus sa maison... Puis on se rend compte que l'on pourrait avoir des raisons d'être inquiet ! Sam Karmann passe avec subtilité d'une tonalité à une autre, comme le fait Fanny Cottençon. Une joute, un duel, un combat : du très bon théâtre ! ■ A. H.



**PETITS CRIMES  
CONJUGAUX**  
**THÉÂTRE RIVE GAUCHE**  
6, rue de la Gaîté (XIV<sup>e</sup>).  
**TÉL. :**

01 43 35 32 31.

**HORAIRES :**  
du mar. au sam. à 21 h,  
dim. à 15 h.

**PLACES :**  
de 27 à 45 €.